

Du 13 au 16 janvier 2024

Déjà le week-end ...

Rangements et classements en tout genre. Le temps est très pluvieux et nous irons sans Françoise visiter le Mémorial du génocide.

A mon retour vers 18h, elle aura terminé de vider nos 10 sacs de 23 kilos de vêtements et de les ranger dans les caissettes par âge.



Lundi 15, nous allons visiter la famille de Valens, dont le parrainage s'est terminé à la fin de ses études de mécanicien en septembre.

Dès le diplôme en poche, il s'est mis en ménage avec Alice et ils ont un petit garçon prénommé « Miracle », de 5 mois.

Il doit passer son permis de conduire en mars et il pourra alors devenir chauffeur de moto-taxi, métier plus lucratif que mécanicien. D'ici là, il fait aussi le gardien de nuit deux jours par semaine.

Ils habitent une petite maison de 2 pièces dont il a construit tous les meubles. Alice dispose d'une machine à coudre et fait à domicile des vêtements pour les voisins qui le demandent. Nous lui

proposons d'apprendre à faire les sachets de papier pour avoir un boulot complémentaire.



Nous visitons aussi Valérie, la maman de Valens qui habite également le quartier avec ses 4 enfants ainsi qu'un bébé de sa fille aînée. Premier choc pour Emilie qui découvre ce que peut être la grande pauvreté ...

Mais elle verra aussi le grand sourire d'Honorine, la petite soeur de Valens, qui va prendre le relais du parrainage de son frère.

Elle est en 4^e primaire et le paiement de sa scolarité sera donc assuré jusqu'à la fin de ses humanités.



Belle surprise ce mardi matin : Moïse vient nous visiter. Il habite le nord du pays où il est infirmier après avoir réussi ses 4 années d'étude. Nous sommes si fiers de son beau parcours. Il était orphelin à 6 ans. Je l'ai suivi de près durant toutes ses études et il m'appelle « maman ». Oui oui je sais, on n'a pas le droit d'avoir des chouchous mais voilà...



Durant la matinée, nous recevons 4 mamans qui viennent se présenter et raconter leurs problèmes dans l'espoir de se faire aider par Apecos. Nous limitons le nombre de bénéficiaires à 50 (+leurs familles) et n'avons que 3 places disponibles cette année, mais les cas sont si dramatiques qu'une fois encore, nous ferons une exception...

Avant d'inscrire ces nouvelles familles, il nous faudra d'abord les visiter chez elles.